AutoFullNews

Auto Camion Bus Moto Bateau Avion

Gratuit

N°36
Décembre 2022

BATEAU : Le Rhône accoste à Thonon

PORTRAIT : Maeva la Mechanic Girl

SPORT : Le retour d'Yvan le Terrible à l'Andros

SPORT : La dernière de Vettel et les stats de la saison

EXPOSITION : Les pépites de Motor Classica (1/3)

CADEAUX : Les plaisirs mécaniques sous le sapin

AutoFullNews
Auto Camion Bus Moto Bateau Avion

EDITO

L'univers de l'automobile - comme bien d'autres domaines - s'est fourvoyé dans des représentations masculines qui ne laissaient que peu de place aux femmes. Même si les choses progressent dans le bon sens, mais trop lentement, certaines d'entre elles doivent encore se battre pour s'affirmer et prouver qu'elles ont toute leur place quel que soit le domaine de l'automobile. ***Auto Full News*** tenait à recueillir le témoignage de Maeva qui réalise chaque jour un peu plus ses rêves mécaniques. Alors que tous les championnats sont terminés, le Trophée Andros vient animer le cœur de l'hiver avec le retour d'Yvan Muller, le roi de la glace, que nous sommes impatients de voir évoluer au volant d'une voiture électrique. Nous nous approchons des fêtes de fin d'année, il vous reste quelques heures pour choisir vos derniers cadeaux : nous vous partageons à la fin de ce numéro nos coups de cœur qui pourraient très bien trouver leur place sous le sapin. En attendant de vous retrouver en 2023, nous vous souhaitons un joyeux Noël !

Merci à Pierre AUBANELLE pour sa collaboration (Photo couverture : J.F. DUBY)

BATEAU : Le Rhône accoste à Thonon les Bains

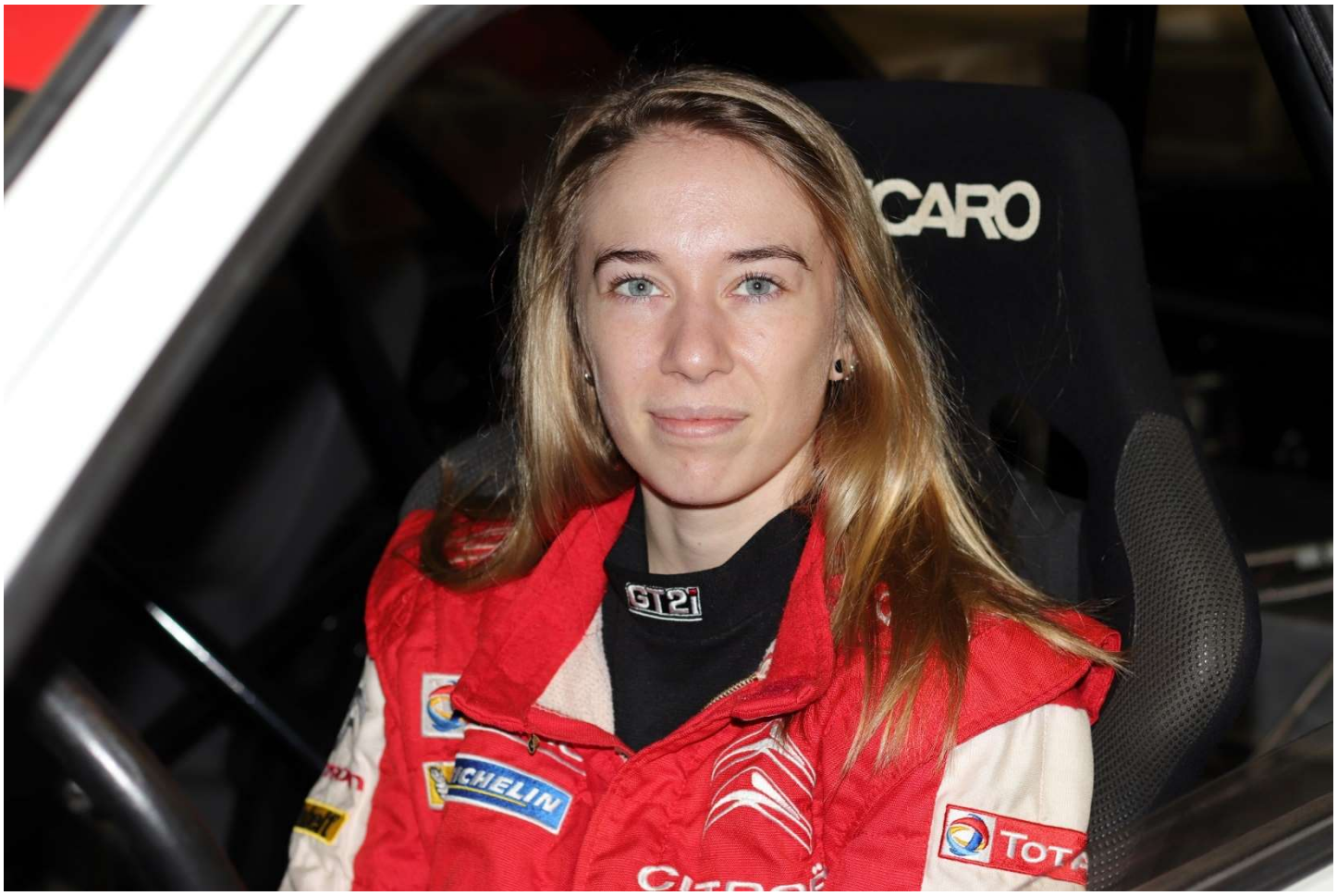
La ville de **Thonon-les-Bains** et son maire Christophe **Arminjon** ont une nouvelle fois démontré leur attachement à nos forces militaires en parrainant un bâtiment de la Marine Nationale. Le **Rhône**, qui reçoit l'immatriculation **A 603**, appartient à la classe des bâtiments de soutien et d'assistance métropolitains (**BSAM**). Cette classe comprend également trois autres bâtiments baptisés **Loire**, **Seine** et **Garonne**. Le Rhône, véritable couteau suisse de la Marine a pour missions - entre autres - le soutien et la projection des forces navales, le sauvetage des personnes, le remorquage de navires en détresse, la lutte contre les pollutions maritimes ou le maintien de **souveraineté**. Comme ses trois bâtiments frères, le **B.**A.S.M. Rhône fut construit dans les Chantiers Piriou de Concarneau et de Kership à Lorient. La mise en service s'est faite officiellement en janvier 2019 soit moins de deux ans après le début des travaux. Mais le **Rhône** avait été déjà mis à l'épreuve par la Marine Nationale fin 2018, en mer de Sibérie orientale, avec ses redoutables pièges. Long de **70,3 m**. et large de **15,8 m.**, le Rhône est capable de se déplacer à une vitesse de **14 nœuds** sur toutes les mers du monde mais se destine principalement à évoluer en zone froide. Il peut compter sur deux motorisations Diesel délivrant chacune **3600 ch.** qui lui permettent de remorquer un bateau jusqu'à **80**

tonnes. Basé à Brest, ce bâtiment à une autonomie en mer de **30 jours** et embarque seulement **17 membres** d'équipage. Chaque membre est spécialisé (mécanicien, électrotechnicien, etc...) mais se doit de faire preuve de polyvalence pour parer à tout imprévu et assurer la pérennité de la mission. A Brest, un deuxième équipage de **17 marins** est en mesure d'être projeté à tout moment pour relever les membres en mer et assurer la continuité opérationnelle. L'équipement de bord se compose principalement d'une grue de **levage**, de deux **radars** de navigation et de trois **embarcations** d'appoint (1 de travail et 2 d'intervention rapide). Bien qu'il ne soit destiné qu'à des missions de soutien et de sauvegarde, il n'en demeure pas moins un bâtiment militaire. A ce titre, il reçoit deux **mitrailleuses** de 12,7 mm afin d'être en mesure de **riposter** en cas de nécessité. Les membres du « Rhône » rentrent dernièrement de l'exercice **Nanook** qui rassemble chaque année depuis 2007 les marines **canadienne**, **danoise** et **française** ainsi que les garde-côtes américains. Cet exercice a pour but d'assurer la souveraineté canadienne dans sa région arctique.

Article : Jean-François DUBY
Photos : Jean-François DUBY et Thomas BODIN

PORTRAIT : Maeva Guinot Mechanic Girl

C'est bien connu, les préjugés ont la vie dure et ce n'est pas **Maeva Guinot** qui vous dira le contraire. Cette jeune femme de 23 ans se bat tous les jours avec finesse et intelligence pour affirmer sa passion pour la mécanique et le sport automobile. Comme bien d'autres femmes, elle fait face à d'injustes idées reçues, qui confine à la bêtise chez certains. Qu'importe, depuis sa révélation pour l'automobile à 15 ans, Maeva fait fi de tout obstacle afin de réaliser ses rêves et s'affirmer dans un milieu faussement qualifié d'homme. Nous vous invitons à découvrir son histoire, sa passion et ses projets.



D'où te vient cette passion pour l'automobile ?

Rien dans mon entourage proche ne me prédestinait à évoluer ou avoir de l'intérêt pour l'automobile. J'ai cependant un grand-oncle par alliance qui s'appelle **Lionel Baud** (Champion de France des rallyes terre 2019). Mais c'est au lycée que tout a commencé : **Thomas Mere**, un jeune passionné de rallye, m'a emmenée au rallye du Mont-Blanc. C'était la première fois que je découvrais cet univers avec son ambiance, ses odeurs, l'assistance... Ce fut une véritable révélation ! A cet instant j'ai voulu évoluer dans ce milieu et devenir mécanicienne.

Suite à cette révélation, qu'à tu fais ?

Je n'avais plus en tête que d'en faire mon projet de vie professionnelle, mais le plus difficile fut de **convaincre** ma famille qui ne voyait pas d'un bon œil ce milieu de « garçons » et me poussait à poursuivre des études dites classiques. J'ai passé un **BAC** Sciences et Techniques Sanitaires et Sociales puis dans la foulée j'ai fait une année en école d'infirmière mais cela ne m'a pas plu. C'est à cette époque que mon petit ami m'offrait ma **première combinaison** et surtout mon premier engagement en rallye. Je me retrouvais ainsi au départ du Rallye Régional des **Vignes de Régnié 2019** dans le baquet de droite d'une **Citroën C2 R2 Max**. La voiture était stockée chez moi et je passais

mes nuits à travailler sur le moteur. Je poursuivais à contrecœur mes études en passant un **B.P.** de préparatrice en pharmacie tout en m'alignant dès que cela était possible en rallye. Je finissais par décrocher un contrat en alternance dans une concession automobile pour préparer un **B.T.S.** Négociation et Digitalisation de la Relation Client, mais je passais plus de temps à **l'atelier** que dans le *showroom*. A ma majorité, plus rien ne pouvait entraver ma passion : CV en main, je partais prospecter les grandes concessions afin de proposer ma **candidature** pour une alternance en mécanique. Ma motivation a retenu l'attention du groupe **Jeanlain** et depuis je réalise mon rêve de travailler en atelier mécanique.

Abordons l'aspect sportif de ta passion :

J'ai déjà **7 rallyes** à mon actif comme co-pilote avec 4 pilotes différents (Alex **Richard**, Tanguy **Maniglier**, Julien **Gal** et Dany **Gallay**). Malgré les casses mécaniques et les accidents - dont un très grave cette année au rallye du Mont-Blanc - nous avons pu obtenir deux très bons résultats : **2ème en classe** N2S avec Tanguy Maniglier au Rallye Régional des Bauges 2019 puis **3ème en classe** F2/14 avec Julien Gal au Rallye National des Bornes 2022.

As-tu envie de passer du baquet de droite à celui de gauche ?

Oui, tout co-pilote **rêve** de cela mais pour le moment je ne préfère pas. Il y a déjà l'aspect financier qui n'est pas le même puis je suis encore impressionnée par la complexité de piloter un véhicule tout en se fiant aux notes de son **co-pilote**. L'idéal serait de faire un rallye comme pilote sans objectif, juste pour le plaisir et surtout pour apprendre.

Quels sont tes projets pour 2023 ?

Avec **Dany Gallay** et le Team Sébastien Zob Racing nous avons un programme de **8 rallyes**, avec dès le mois de janvier la Ronde du Jura qui sera une découverte pour nous avec la **Peugeot 106 S16 N2**. En attendant notre participation en fin de saison à la Finale de la Coupe de France des *rallyes* dans le Puy de Dôme, nous envisageons de nous aligner aussi aux rallyes de Faverges, de Savoie Chautagne, du Beaufortain, des Bornes, du Mont-Blanc et des Bauges.

Finissons cet échange avec des questions express afin de mieux te connaitre :

Quelle est la voiture de tes rêves ?

Sans aucun doute la Renault 5 Turbo 2

Quel est ton ou ta pilote préféré(e) ?

Je dirai 3 pilotes : Loeb en rallye, Hamilton en F1 et notre modèle à toutes, Michelle Mouton.

Quel est ton style de musique ?

J'aime vraiment tous les styles mais si je devais n'en retenir qu'un, ce serait le Hard Rock avec notamment Metallica.

As-tu un film culte ?

Oui : Le Mans 66.

Propos recueillis par Jean-François DUBY
Photos : Jean-François DUBY

SPORT : e-Trophée Andros 2023, le retour d'Yvan le Terrible

Depuis 1992, la station savoyarde de Val-Thorens accueil traditionnellement la première manche du Trophée Andros. Cette 34ème édition est marquée par le retour d'Yvan Muller (10 titres et 48 victoires) que nous n'avions pas revu sur glace depuis 2006, année de son dernier sacre. L'Alsacien, après avoir été ces 3 dernières années *team manager* du M Racing, a donc décidé de reprendre le volant en faisant équipe avec son neveu Yann Ehrlacher. Un sacré changement pour celui qui avait dominé la période thermique et dont le pilotage se caractérisait entre autres par une habille gestion de sa boite de vitesses. Autre présence particulièrement remarquée sur cette première manche, celle de Sébastien Loeb qui « assurait une pige » au sein de son propre *team* avant de céder sa place à Jérôme Grosset-Janin lors des prochaines épreuves. Malgré l'arrivée tardive des conditions hivernales, les premiers tours de roue pouvaient se disputer sur une très belle glace.

COURSE 1

En **Elite Pro** alors que nous attendions un duel entre Aurélien **Panis** et Jean-Baptiste **Dubourg**, c'est Dorian **Boccolacci** qui créait la surprise au volant de sa voiture baptisée « **Alice** » du Sébastien Loeb Racing en réalisant le meilleur temps des deux manches. Il confirmait ce bon résultat en décrochant le 3ème meilleur temps de la Super Pole. Au cumul de points, il devançait la Peugeot e208 de Nathanaël **Berthon** et la Renault ZOE de Jean-Baptiste **Dubourg**, le champion sortant. Les trois hommes devançaient Yvan **Muller** qui pour son retour et malgré des soucis techniques, parvenait à se placer en Super Finale. Les deux pilotes de rallye Sébastien **Loeb** et Adrien **Fourmaux** réalisaient une contre-performance avec respectivement la 9ème et 11ème place. Lors de la Super Finale, Jean-Baptiste **Dubourg** se manquait au premier virage et voyait ses adversaires directs prendre le large. **Boccolacci** se mettait rapidement à l'abri et tenait à distance **Berthon** et **Panis**, qui avait opéré une belle remontée. En toute fin de course, **Dubourg** parvenait à limiter la casse en remontant à la 4ème place.

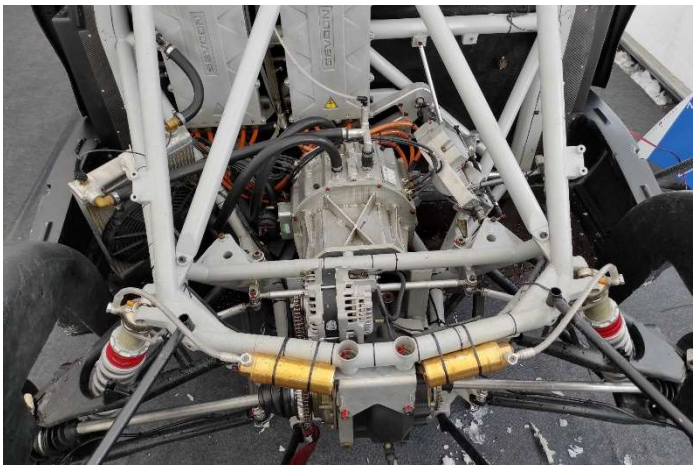
En **Elite**, Julien **Fébreau**, le commentateur de la F1 sur Canal+ et sa Renault ZOE du DA Racing allaient s'imposer lors des qualifications en devançant Eddy **Bénézet** (AS01 du Team DRP) et les deux autres Renault ZOE de Gérald **Fontanel** et d'Emmanuel **Moinel**. C'est dans le même ordre que les 4 concurrents allaient franchir la ligne de leur finale disputée sur 6 tours, juste devant Clémentine **Lhoste** sur Peugeot e208.

COURSE 2

Le lendemain pour la deuxième course du week-end, Yvan **Muller** se rappelait au bon souvenir de tous avec le 2ème temps de la première manche et surtout le meilleur de la deuxième manche qualificative. **Yvan le Terrible** était bien de retour et n'a pas tardé à démonter qu'il savait

appréhender le pilotage spécifique de ces voitures électriques. Malgré ces très bons résultats c'est Aurélien **Panis** avec son Audi A1 du Sainteloc Racing qui réalisait le meilleur temps absolu des deux manches et enfonçait un peu plus le clou avec les 6 points de la Super Pole. Yvan **Muller** et Jimmy **Clairet** (Peugeot e208) complétaient le classement à égalité de points. Pour départager les deux hommes, la direction de course retenait le cumul des meilleures places sur l'ensemble des deux manches. Aurélien **Panis** se retrouvait ainsi au départ de la **Super Finale** avec un maitre à ses côtés. Loin d'être impressionné, le **Grenoblois** prenait un bon départ mais Muller restait dans ses roues durant les 6 tours et n'avait de cesse de se montrer menaçant. Le pilote de l'**Andros Car** s'emparait même du record du tour. Mais il en fallait plus pour déstabiliser **Panis** qui parvenait à conserver la tête jusqu'à la fin. **Dubourg** complétait le podium après que Jimmy **Clairet** ait dû renoncer dès le 3ème tour. Ce dernier sauvait toutefois sa 3ème place au général sur l'ensemble de la journée face à **Dubourg** qui payait ses mauvais chronos lors des qualifications et de la Super pole. Avec cette victoire, **Panis** repartait de Val Thorens en tête du championnat en **Elite Pro** devant Berthon et Muller.

Après des débuts timides la veille en catégorie **Elite**, Sylvain **Pussier**, sur sa Peugeot e208 du Team SP Compétition, remettait les pendules à l'heure lors de cette deuxième journée. Il s'imposait facilement lors des **deux manches** qualificatives et devançait au cumul les deux pilotes du Sébastien Loeb Racing, Edgar **Maloigne** et Margot **Laffite**. Lors de la Super Finale, Edgar **Maloigne** parvenait à surprendre Sylvain **Pussie**r dans l'ultime tour ; malgré cette victoire, le classement général cumulé de la journée restait le même avec dans l'ordre **Pussier**, **Maloigne** et **Laffite**. Sylvain Pussier en profitait pour prendre la **tête** du championnat en catégorie Elite.



Classement Elite Pro : 1° PANIS 122 Pts – 2° BERTHON 116 Pts – 3° MULLER 114 Pts
Classement Elite : 1° PUSSIER 108 Pts – 2° BENEZET 106 Pts – 3° MOINEL 105 Pts

Article : Jean-François DUBY
Photos : Ingrid BARREAU et Jean-François DUBY

SPORT : La dernière de Vettel et les Stats de la saison 2022

Grand-prix d'Abu Dhabi

Ce tout dernier grand prix de la saison n'avait d'autre enjeu que d'attribuer le titre de vice-champion. A l'aube de l'épreuve d'**Abu Dhabi**, Charles **Leclerc** et Sergio **Pérez** sont à parfaite égalité avec 290 points ; seul le nombre de victoires les départage, 3 pour le Monégasque et 2 pour le Mexicain. L'équation est simple : il faut impérativement pour l'un des deux hommes **devancer** son adversaire. La méforme des **Ferrari** et le retour en grâce des **Mercedes** ne semblaient laisser que peu d'espoir à Leclerc, d'autant que les deux Red Bull allaient monopoliser la première ligne, **Verstappen** décrochant la pole devant son équipier et Leclerc. A la surprise générale, les Mercedes se retrouvaient **distancées**, incapables d'imprimer le bon rythme avec le retour inexpliqué du marsouinage. Au départ, Verstappen conservait facilement sa position et prenait le **large** devant son équipier. Au virage 6, **Sainz** parvenait à prendre le dessus sur Hamilton, mais le Britannique, en défendant sa place, partait à l'extérieur et décollait sur un **vibreur**. Il poursuivait sa course en **coupant** le virage et en repassant la **Ferrari**. Quelques minutes plus tard, le pilote Mercedes recevait l'ordre de céder sa place à la Ferrari afin d'éviter une pénalité. Après une bonne dizaine de tours, Verstappen devançait **Pérez**, Leclerc et **Sainz** avec des écarts qui ne laissaient que peu de possibilité d'attaque. L'attention se reportait un peu plus loin dans le peloton, avec la passe d'armes entre Sébastien **Vettel** et Esteban **Ocon**. Ce dernier défendait bec et ongles sa position jusqu'à son ravitaillement, alors que le pilote allemand poursuivait sur le même train de pneus jusqu'au **26ème tour** ; un arrêt jugé trop tard pour le quadruple champion du monde et qui le fera savoir à son *team*. Parmi les hommes de tête, Pérez s'arrêtait le premier avec **Russell** au 15ème tour tandis que Verstappen et **Lerclec** restaient en piste 5 tours de plus. Un arrêt jugé **précoce** cette fois pour le Mexicain, qui allait entrainer un deuxième passage au stand au 33ème persuadé que son adversaire chez **Ferrari** ne tiendrait pas la distance sans suivre la même stratégie. Devant, Verstappen, Leclerc et Hamilton adoptaient un rythme pour **économiser** leurs gommes et s'affranchir d'un deuxième arrêt. À dix tours de l'arrivée, Pérez tirait parti de ses gommes n**euves** et ne comptait que 8 secondes de retard sur Leclerc. Tour après tour, l'écart se réduisait entre les deux hommes. **Red Bull** encourageait son pilote qui avait la perspective de faire la jonction juste avant l'arrivée. Malheureusement, Pérez se voyait coupé dans son élan par Pierre **Gasly** et Alexander **Albon** en lutte pour la 13ème place. Pérez perdait de précieuses secondes avant de pouvoir se défaire de ces deux pilotes attardés, ces **secondes** qui allaient lui faire défaut dans le dernier tour pour prendre le dessus sur Leclerc. Pour la première fois de la saison, **Hamilton** devait renoncer à quelques tours de l'arrivée sur **problème mécanique** (hydraulique). Verstappen empochait une **15ème victoire** après avoir connu une course plus que tranquille. Leclerc réussissait son pari à un seul arrêt. En devançant Pérez, il sauvait ainsi sa saison en prenant le titre de **vice-champion**. Alors que les trois premiers rejoignaient l'arrivée pour les **célébrations**, un 4ème pilote venait se joindre à eux pour son tout dernier grand-prix : en récoltant le point de la 10ème place, **Vettel** tournait la page en **F1** de la plus belle des façons au volant d'une modeste Aston Martin. Le pilote allemand recevait les **honneurs** de tout le ***paddock*** et du **public**. Il quitte la F1 après **16 saisons** non sans émotion. Plus discrètement, trois autres pilotes disputaient également leur tout dernier grand prix : Daniel **Ricciardo** (9ème), Mick **Schumacher** 16ème et Nicholas **Latifi** 19ème.

LES CLASSEMENTS ET STATISTIQUES

CONSTRUCTEURS

Rang	Team		Points	Victoires	Podiums	Poles	Meilleurs tours
1	**Red Bull Racing - Honda**		**759**	**17**	**28**	**8**	**8**
2	Ferrari		554	4	20	12	5
3	Mercedes		515	1	17	1	6
4	Alpine - Renault		173	0	0	0	0
5	McLaren - Mercedes		159	0	1	0	2
6	Alfa Roméo Racing - Ferrari		55	0	0	0	1
7	Aston Martin - Mercedes		55	0	0	0	0
8	Haas - Ferrari		37	0	0	1	0
9	AlphaTauri - Honda		35	0	0	0	0
10	Williams - Mercedes		8	0	0	0	0

PILOTES

Rang	Pilote	Team		Points	Victoires	Podiums	Poles	Meilleurs tours
1	**M. Verstappen**	**Red Bull**		**454**	**15**	**17**	**7**	**5**
2	C.Leclerc	Ferrari		308	3	11	9	3
3	S.Pérez	Red Bull		305	2	11	1	3
4	G.Russell	Mercedes		275	1	8	1	4
5	C.Sainz Jr.	Ferrari		246	1	9	3	2
6	L.Hamilton	Mercedes		240	0	9	0	2
7	L.Norris	McLaren		122	0	1	0	2
8	E.Ocon	Alpine		92	0	0	0	0
9	F.Alonso	Alpine		81	0	0	0	0
10	V.Bottas	Alfa Roméo		49	0	0	0	0
11	D.Ricciardo	McLaren		37	0	0	0	0
12	S.Vettel	Aston Martin		37	0	0	0	0
13	K.Magnussen	Haas		25	0	0	1	0
14	P.Gasly	AlphaTauri		23	0	0	0	0
15	L.Stroll	Aston Martin		18	0	0	0	0
16	M.Schumacher	Haas		12	0	0	0	0
17	Y.Tsunoda	AlphaTauri		12	0	0	0	0
18	Z.Guanyu	Alfa Roméo		6	0	0	0	1
19	A.Albon	AlphaTauri		4	0	0	0	0
20	N.Latifi	Williams		2	0	0	0	0
21	N.de Vries	Mercedes		2	0	0	0	0

Article : Jean-François DUBY
Photo : Aston Martin F1 Team

EXPOSITION : Les pépites du Motor Classica 2022 (1)

Le mois dernier Eric Moschietto notre correspondant australien vous faisait découvrir l'exposition Motor Classica qui s'est tenu au Royal Exhibition Building de Melbourne. La manifestation d'une très grande qualité regorgeait de modèles aussi rares que remarquables. Nous vous proposons de poursuivre cette visite ces prochains mois à travers des focus sur d'étonnants véhicules.

Bristol Zagato 406 1959

Telle une œuvre d'art du Douanier Rousseau, de Vassily Kandisky ou encore de Raphaël, il est impossible à travers une simple photographie de se représenter la beauté et l'équilibre de la Bristol Zagato. Parmi les raretés du **Motor Classica** 2022, la Bristol 406 Zagato de 1959 retient l'attention. En effet, seuls six prototypes ont été produits, dont seuls cinq existent encore dans le monde. Après le succès des types 404/405, **Bristol** présentait la 406 en 1958, une berline sportive de luxe qui était le dernier modèle de la marque britannique à être propulsé par le six cylindres en ligne dérivé de BMW. Constatant le potentiel de la voiture, un accord fut conclu avec la Carrozzeria **Zagato** de Milan. Le premier prototype fut dévoilé au salon de l'automobile d'**Earls Court** à Londres en 1959. Un lieu qui depuis les années 70 est une destination très précisée par la jeunesse australienne qui souhaite expérimenter la vie en Angleterre.

Le prototype ne se contentait pas d'une simple évolution du *design* : grâce à une carrosserie entièrement en aluminium, le châssis d'origine perdait 260 kg. tandis que la puissance du moteur de 2,2 litres passait à 120 ch. Le véhicule étant censé être équipé du premier freinage à disque aux quatre roues. La voiture présentée à **Motor Classic** est celle qui fut dévoilée à Earls Court en 1959 et achetée par un collectionneur américain en 1977 avant de disparaitre de la circulation pendant près de **30 ans**. Après de longues recherches, elle fut redécouverte dans une grange, au fin fond d'un désert américain, dans un état catastrophique. Elle fut ensuite acheminée en Australie où Sebastian Gross de Seberi Pty Ltd Australia initia une restauration qui dura six ans. A présent la Bristol Zagato est conservée dans la collection David Philips.

Maybach MK1 1946

La **Maybach Mk 1** de 1946 est à la fois une légende et un héritage du sport automobile australien. Avant la Seconde Guerre mondiale, l'ingénierie allemande s'était forgé une solide réputation face à la concurrence étrangère. Un jour, un moteur 6 cylindres en ligne **Maybach**, issu d'un véhicule de reconnaissance blindé, s'est retrouvé après-guerre entre les mains de Charlie Dean, un ingénieur de chez **Repco**. Ce dernier modifia le bloc en adaptant un compresseur **Roots** avant de l'installer sur un châssis acier en échelle habillé par une élégante carrosserie de grand prix. Cette monoplace était équipée, à l'avant des triangles supérieurs, de ressorts à lames semi-elliptiques transversaux inférieurs et d'une barre antiroulis, tandis qu'à l'arrière des bras oscillants et des ressorts à lames

quart-elliptiques contribuaient à l'excellente maniabilité de l'ensemble. La **Maybach** Mk 1 fut ensuite confiée à Stan Jones, le père du futur champion du monde F1 Alan **Jones**. Jones s'imposa en 1954 au Grand Prix international de Nouvelle-Zélande disputé sur le circuit d'Ardmore près d'Auckland en devançant les Ferrari, Cooper et autres BRM.

Napier L48 Samson 1904 - L'icône de la vitesse

La Napier L48 Samson de 1904 incarne les débuts héroïques du sport automobile, avec de gros moteurs, accouplés à des châssis légers. 114 ans après, les lignes époustouflantes de **Napier L48 Samson** suscitent toujours autant l'étonnement de la part du public notamment en raison des **74 mètres** de tubes en cuivre qui ceinturent la partie avant. La voiture utilise un impressionnant moteur 6 cylindres de **15 litres** qui lui permit de se distinguer lors de plusieurs records de vitesse. En 1905, à Daytona Beach, en Floride, la Napier établissait le record du monde de vitesse terrestre à 104,65 mph. (168,42 km/h.) Puis en 1906 **Dorothy Levitt**, "la fille la plus rapide du monde" portait le record du kilomètre lancé à 90,88 mph (146,26 km/h.) lors du Blackpool Motor Race Meeting, au Royaume-Uni.

Ce modèle d'origine a également été utilisé par l'équipe britannique lors de la **Coupe Gordon Bennett** en 1905, où elle termina neuvième aux mains de Clifford Earp, qui boucla les quatre tours du circuit d'Auvergne (137 km) en 8 heures et 27 minutes. De Daytona Beach à Brooklands, la **Napier L48** Samson fut alignée dans les principales compétitions de l'époque. Dotée de 74 mètres de tubes en cuivre enroulés autour du dôme en cuivre et en aluminium, la voiture a une présence indéniable.

Bob **Chamberlain** (de la société de renom Chamberlain Tractors) retrouve la trace de cette voiture en 1950, mais il faudra attendre 1982 pour la voir rouler à nouveau à l'occasion d'une manifestation organisée sur le Sandown Raceway dans la banlieue de Melbourne. Elle fut également alignée à l'occasion du Geelong Sprints. Plus récemment, la **Napier L48** fut transférée au West Australia's York Motor Museum.

Wanderer W25 Roadster 1938

Avant la Seconde Guerre mondiale, le constructeur allemand **Wanderer** était réputé pour ses automobiles de qualité au style sportif. La **Wanderer** W25 était particulièrement élégante avec ses portes échancrées. L'histoire de cette **W25 Roadster** en fait une pièce particulièrement intéressante. Il est à noter que cette voiture est l'une des trois dernières à sortir des chaînes de montage avant que la production ne soit uniquement dédié à l'effort de guerre, une décision dont le constructeur ne s'est jamais relevé après la guerre. Alors que la plupart des voitures W25 produites étaient équipées d'un compresseur avec la désignation **Kompressor**, cet exemplaire particulier a conservé un six cylindres en ligne de 1 950 cm3 atmosphérique conçu par Ferdinand Porsche. Dans les années 1950, la voiture localisée en Hollande fut exportée en Australie par un militaire de haut rang avant de finir en épave des années plus tard. La restauration fut dans un premier temps jugée non rentable, mais avec seulement **237 exemplaires** produits et moins encore avec cette motorisation spécifique, la décision fut prise de la ramener à la vie pour notre plus grand plaisir.

Photos et article : Eric Moschietto

CADEAUX : les plaisirs mécaniques sous le sapin

Locomotive à vapeur 241 A 58 – S.N.C.F.

A l'âge d'or du train, avant la seconde guerre mondiale, elles remorquaient de lourds trains entre Paris et les ports de Cherbourg et du Havre, ainsi qu'entre Paris et Bâle. Mais cette locomotive eut surtout le privilège de tracter le célèbre Orient-Express. En circulation jusqu'en 1965, quelques 241 A sont à présent conservées au Musée du chemin de fer de Mulhouse. Chez Märklin (Réf. 55085)

Prix : 4 490,00 €

B.M.W. M3 E30
« Solido 90 TH Anniversary Limited Edition 2022 »

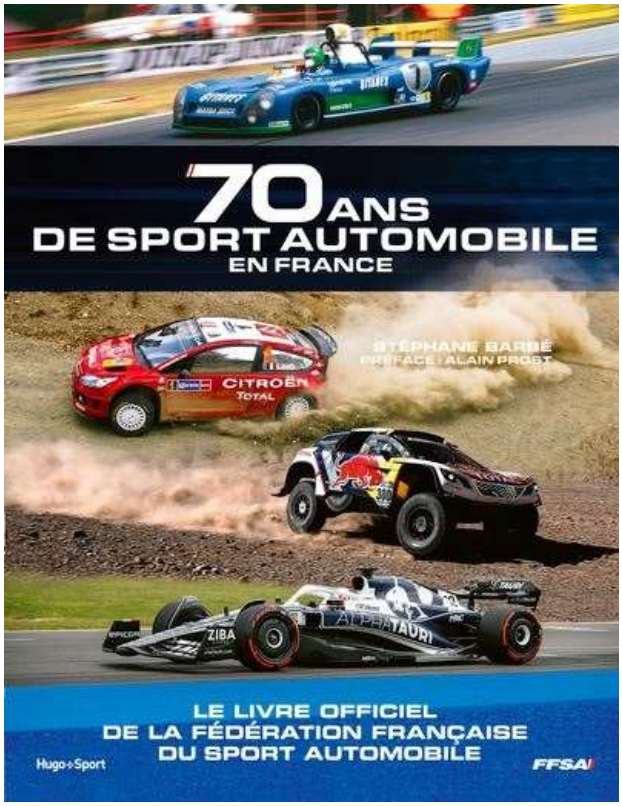
La BMW E30 M3 Coupé est le modèle le plus vendu chez Solido depuis 2015. Un modèle plébiscité aux quatre coins du monde qui continue de séduire. Alors, le fabriquant de miniature a imaginé une livrée spéciale « 90 ans de Solido » pour cette BMW E30 M3 au 1/18e dans sa version DTM. Un objet collector et en édition limitée qui célèbre notre anniversaire. (Ref : S1801517) au 1/18ème

Prix : 49,90 €

Montre Reservoir Longbridge Club Rose Gold

La collection LONGBRIDGE retrace l'épopée d'une automobile iconique aux allures miniatures. Entre tradition et modernité, elle a conquis les passionnés de course au fil de plusieurs rallyes dont celui de Monte-Carlo des années 60. Ici, Reservoir s'inspire de ce petit instrument de mesure "audacieux" pour incarner le chic urbain et le luxe anglais. La montre est réalisée avec des matériaux précieux, un boîtier en or rose 18 carats et un bracelet en alligator, mêlant force et élégance. Deux pierres précieuses, la tourmaline et le saphir, symbolisent les indicateurs lumineux et les pleins phares des compteurs vintage.

Prix : 17 500 €



Livre des 70 ans de la F.F.S.A.

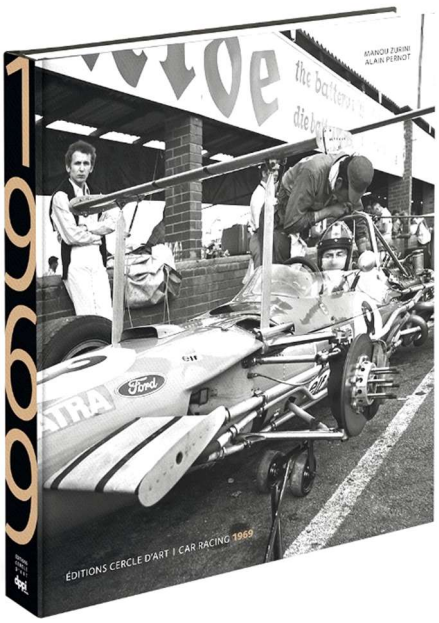
Trintignant, Pescarolo, Beltoise, Ligier, Prost sans oublier, Loeb et Ogier, Peterhansel et Gasly. et Ocon : Le sport auto. français a créé des générations de pilotes qui poussaient à chaque fois la suivante vers d'autres sommets, suscitant des vocations. Il a attiré les grands constructeurs comme les petits artisans nationaux, incité à l'organisation de nouvelles épreuves et à la construction de circuits devenus mythiques, produit ses nouveaux héros en Formule 1, en rallyes WRC, aux 24 Heures du Mans, aux 500 miles d'Indianapolis, mais aussi ses champions en karting, en courses de côtes, en autocross ou en camions. Ce libre de **Stéphane Barbé** balaye 70 ans d'héroïsme, de passion en s'appuyant sur une iconographie exceptionnelle avec les palmarès par pilote et constructeur depuis 1952.

Prix : 39,95 €

Livre Car Racing 1969

C'est à travers les trésors d'archives de l'agence photographique **DPPI** que « Car Racing 1969 », cinquième volume de la collection publiée par les Éditions Cercle d'Art, propose une immersion unique dans l'ambiance du sport automobile de l'époque. Créée en 1965 à l'initiative de photographes fascinés par la fureur des circuits et la bravoure des pilotes, l'agence DPPI s'est toujours positionnée au plus près de l'action. Et, dans les années 60, cette expression n'était pas galvaudée ! Par **Alain Pernot et Manou Zurini.**

Prix : 129,00 €



Airbus A380 Emirates
« Expo 2020 Dubai – Be Part of the Magic »

Sur l'avion réel la peinture de la livrée et l'application des décalcomanies avaient nécessité 16 jours et 4 379 heures de travail. L'avion est ici fidèlement et sans surprise reproduit par **Herpa** au 1/200ème

Prix : 119,95 €

news
classicracing.com
Toute l'actualité du véhicule historique
YACCO
ALPINE
8913 WE 74